

Méditation pour le deuxième dimanche de l'Avent 6 Décembre 2020

« Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu. Il est écrit dans Isaïe, le prophète : 'Voici que j'envoie mon messenger en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers'. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 1, 1-8

L'évangile de Marc est celui qui comporte l'introduction la plus brève : la **Bonne Nouvelle** annoncée est celle de « **Jésus, Christ, Fils de Dieu** ». Tout est dit, mais il faut bien tous les chapitres qui suivent pour découvrir comment se manifeste, en paroles et en actions, celui qui est annoncé comme le Sauveur promis, plus encore 'Dieu avec nous' puisque le Fils est éternellement uni au Père. Une telle proclamation demande qu'on se prépare à l'entendre en vérité, comme Jean le Baptiste préparait ses auditeurs à recevoir le message étonnant de Jésus. C'est bien l'enjeu de ce temps de l'Avent.

L'activité et la prédication de Jean sont reliées au message du prophète Isaïe : « *Élève la voix, ne crains pas. (...) Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance. (...) Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.* » (1^{ère} lecture) Le déploiement de la puissance de Dieu n'opère pas dans une domination terrifiante. Tout au contraire, le Seigneur porte l'agneau sur son cœur et prend soin de la brebis qui allaite. Cette image étonnante nous prépare à entrer dans le **mystère de Noël** pour en vivre : le Sauveur n'arrive pas avec des armes destructrices et des bagages rutilants. Il vient pauvre et démuné, rayonnant ainsi de l'amour du Père.

« *Préparez le chemin du Seigneur !* » Pour cela, ouvrons notre cœur et notre esprit pour laisser l'Esprit convertir nos images faussées du divin, souvent associées au désir pervers de nous trouver du côté du pouvoir dominateur. Il y a bien à vivre un **dépouillement** d'idées toutes faites et de biens parfois superflus pour devenir plus disponibles en vue d'un partage, avec nos proches et tous ceux qui participent à notre condition humaine. Comment témoigner de l'Enfant dans la crèche, sinon dans l'humilité et la pauvreté ?

Ce temps de l'Avent ravive aussi en nous l'attente de la manifestation définitive du Seigneur annoncée par l'apôtre Pierre (2^{ème} lecture) : « *Ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice.* » Mais il s'agit de **l'attente active** de ceux qui déjà travaillent au renouvellement de cette terre trop balafmée par nos injustices et par nos dénis de l'amour fraternel. Pour cela, accueillons le cri de foi du psaume 84 médité en ce dimanche. « **Amour et vérité se rencontrent** » : des chantages de vérité se transforment trop souvent en propagandistes d'exclusion, des laudateurs de l'amour oublient de résister aux mensonges intéressés ou en restent à des bons sentiments stériles. « **Justice et paix s'embrassent** » : il n'y a pas de paix sincère et durable basée sur le refus de l'autre, sur la condamnation de frères et sœurs en humanité à des conditions de vie indignes.

Alors, entendons l'appel : « **Consolez mon peuple** » clame le Seigneur. Chacun peut participer à cette consolation, grâce à la vie fraternelle, et il y trouve sa part de consolation !